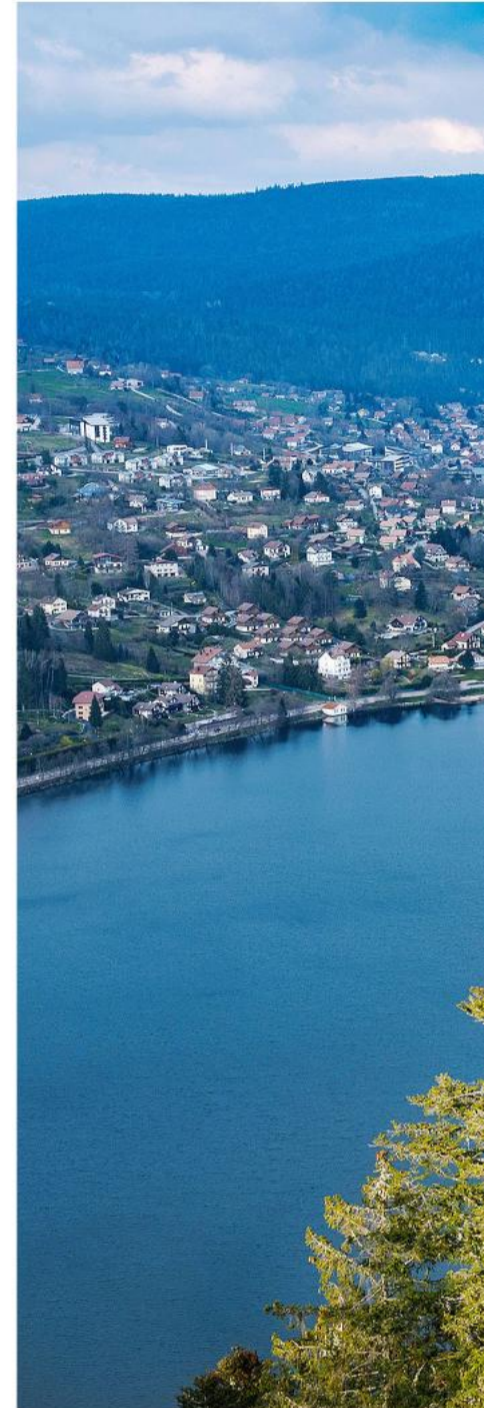


Sur les coteaux, les chalets nouvellement construits sont destinés aux locations saisonnières.

Laurent Weyl pour La Croix



Gérardmer, le charme ravageur de la «perle des Vosges»

Destination prisée des touristes et des investisseurs, Gérardmer voit son habitat se densifier et mordre sur les espaces naturels. Cette crise de croissance entraîne une flambée des prix et des risques environnementaux dans cette commune qui doit gérer les conséquences de son succès.

Gérardmer (Vosges)
De notre correspondante régionale



Quand il a acheté sa maison, il y a six ans, à Gérardmer, avec vue sur le lac, ce père de famille pensait revendre une partie du vaste terrain, ou y construire un chalet à louer à des vacanciers. «C'est ce que font 80% de mes amis. On peut se faire de l'argent très rapidement.» Il s'est ravisé toutefois, en prenant conscience des effets de cette pratique sur les prix de l'immobilier. «Depuis le premier confinement, les prix flambent. Il faut vraiment être fortuné pour s'offrir aujourd'hui une maison cor-

recte.» La mésaventure d'une de ses amies, qui a eu le plus grand mal à trouver un appartement après une séparation, l'a aussi interrogé.

«Tous les biens sont mis en location saisonnière. Les Gérômois ne peuvent plus se loger.» Il réfléchit par conséquent à construire pour loger des habitants à l'année, même s'il devait en tirer un profit moindre. S'ajoutent les désagréments liés à la présence accrue des touristes. «Un ami a construit il y a quatre ans sur les hauteurs, raconte-t-il. Depuis, quatre chalets de groupe sont sortis de terre juste à côté, avec jacuzzi extérieur et fiestas tous les week-ends. Les riverains sont excédés. C'est bien pour la ville. Mais c'est trop.»

Gérardmer est-elle victime de son succès? Cette commune des Vosges est connue pour ses activités de montagne, son lac et sa station de sports d'hiver, la Mauselaine, ainsi que pour son festival international du film fantastique. Et elle ne cesse d'aimer de nouveaux résidents. Il est presque impossible d'arpenter les coteaux sans croiser des travaux de terrassement sur des parcelles même petites et particulièrement

pentues, parfois au ras de la route. «Si j'avais 30 terrains à vendre, je les vendrais. Mes clients sont des Lorrains, des Luxembourgeois, des Belges ayant les moyens, et investissant dans la résidence locative, pas pour eux. C'est un très bon placement», confirme Michel Sapena, directeur du constructeur de chalets Cuny.

Il est presque impossible d'arpenter les coteaux sans croiser des travaux de terrassement sur des parcelles.

Stessy Speissmann, maire (PS) depuis 2014, reconnaît certaines difficultés: «Je me réjouis de l'attractivité de Gérardmer. C'est une reconnaissance du travail que nous avons réalisé. Mais cela pose des problèmes d'infrastructures et d'écologie. L'été, nous descendons ●●●

